

# Hommage à Noëlle Vincensini

## Editorial

Née à Piedicroce en 1927 d'une famille de 9 enfants elle décède en 2025. Cette corse dès sa prime jeunesse fut éprise de justice qui sera le fil conducteur de sa ligne de vie. Internée dans le camp de Ravensbrück, elle connaîtra à 17 ans la barbarie nazie. Après son retour à la vie civile et sa réadaptation à un monde peu soucieux de son calvaire, elle s'installe dans une vie familiale et terrienne dans les Cévennes avec l'écrivain Jean Pierre Chabrol et donne naissance à quatre enfants. Elle poursuivra 20 ans plus tard cette vie sur sa terre natale. Consciente que le pouvoir de l'image animée peut se substituer à l'oralité, elle entreprend des études d'ethnographie et réalise des films, cet apprentissage la conduit à fédérer les associations motivées par le cinéma et crée en 1981 Sinemassoci. Toujours fidèle à ses idées, souvent au risque d'être incomprise elle mène un combat contre le racisme. C'est la création d'Ava Basta. Dans ce tourbillon et une situation internationale anxiogène, Noëlle aura à cœur de témoigner sur l'épisode cruel et douloureux que fut Ravensbrück et éviter le retour d'un passé si proche.

Des films et un débat vont permettre au public de découvrir cette forte personnalité corse qui fait honneur à l'île.



# Projections et Débats

**Samedi 20 Septembre 2025**

**15 h : *Le rire du bourreau* d'Elsa Chabrol 1998 27'**

Plus de quarante-cinq ans après la Seconde Guerre mondiale, une ancienne déportée est convoquée au tribunal. Elle doit y affronter un Français de la Gestapo soupçonné d'avoir été son bourreau.

La réalisatrice **Elsa Chabrol** filme un épisode douloureux vécu par sa mère **Noëlle Vincensini**.

**16 h : *Stonde* de Noëlle Vincensini 1985 45'**

Présentation **Laurent Mannoni** directeur scientifique des collections de la cinémathèque française

*« Lors du deuxième jour de programmation, la Cinémathèque corse a présenté quelques autres trésors : par exemple le magnifique *Stonde* de Noëlle Vincensini, la vie d'un couple de bergers en Corse durant les années soixante-dix »,* écrivait **Laurent Mannoni** lors de l'inauguration de la Cinémathèque corse dans la revue *1895*.

**17 h 15 : *Une citoyenne volontaire : Noëlle Vincensini***

de **Jean Pierre Mattei** **2025** **60'**

Présentation **Jean Pierre Mattei** fondateur de la cinémathèque de Corse/**Casa di Lume**, président de l'association **La Corse et Le Cinéma**

**Noëlle Vincensini** s'est éteinte à l'âge de 98 ans en 2025.

Cette infatigable militante mena une vie de combats contre la barbarie, et autres formes d'injustice.

Si l'histoire de cette résistante de la seconde guerre mondiale a été plusieurs fois documentée, ce film est un témoignage inédit sur cette femme corse qui en 2008 fut décorée au grade de Chevalier de la Légion d'honneur dans les locaux d'Ava Basta à Ajaccio.

En 2007 **Jean Pierre Mattei** enregistre un long entretien de Noëlle aux côtés de son ami d'enfance, **Marcel Santoni**, dans la salle du centre culturel de la ville de Porto-Vecchio.

Aujourd'hui il se souvient : « *C'est en 1981 que j'ai assisté à Porto Vecchio, une ville qui n'avait plus de cinéma depuis 1978, à la projection du film de Noëlle : Dalla piaghja alla muntagna. C'était au centre de vacances Les Fauvettes.*

*Son approche du cinéma, de la Corse trouvait en moi des affinités. Elle filmait une Corse que j'aimais et je souhaitais un lieu pour archiver et mieux diffuser ces films où la Corse et les corses étaient présents.*

*Elle voulait aider la création cinématographique et moi la conservation et la diffusion de ce patrimoine. Ce combat pouvait sembler antinomique alors qu'il se complétait !*

*Lors de nos nombreuses rencontres je pu découvrir une femme, une mère, une militante qui combattait avec force toutes les formes de discrimination, délaissant à mon grand regret l'image animée pour laquelle elle témoignait d'une vocation ».*

## 18 h 30 : *Le Souvenir de Noëlle.....*

Un débat mené par **Sébastien Luciani** journaliste de France 3 Corse ViaStella en présence de nombreux invités et amis.

*En 1991, lors des rencontres de 10 ans de création audiovisuelle à Corte, **Noëlle Vincensini** s'exprimait ainsi : ayant fait en 1974 et en 1978 l'expérience de tournages de films dans des conditions invraisemblables difficultés, consciente que l'image devenait un moyen d'expression et de communication telle qu'une culture qui s'en excluait risquait d'achever son ensevelissement. Rencontrant d'autres personnes qui avaient des projets de cinéma, j'ai avec elles réfléchi, débattu, puis jeté les bases d'une structure qui devait se concrétiser dans l'ouverture de Sinemassoci, association appelée ainsi sur une proposition de **Jacques Fusina**.*

## 21 h 30 : *Da fassi una spulendata* de **Noëlle Vincensini**

**1974 40'**

Au début des années 70, le retour de **Noëlle Vincensini** dans son île natale est intimement lié au mouvement d'alors, où nombre d'artistes, d'intellectuels et de créateurs - ne serait-ce que de leur propre vie - , amorcent une réappropriation culturelle de l'identité insulaire. Filmer permet d'enrayer la disparition d'une réalité qui, déjà, s'effrite sur la modernité. Dotée à la fois des outils de l'ethnologue et de la sensibilité de son identité corse, Noëlle signe avec *Da fassi una spulendata* son premier documentaire.

# Dimanche 21 Septembre 2025

**14 h 30 : *Da la piaghja a la muntagna***

de **Noëlle Vincensini**    **1977**    **60'**

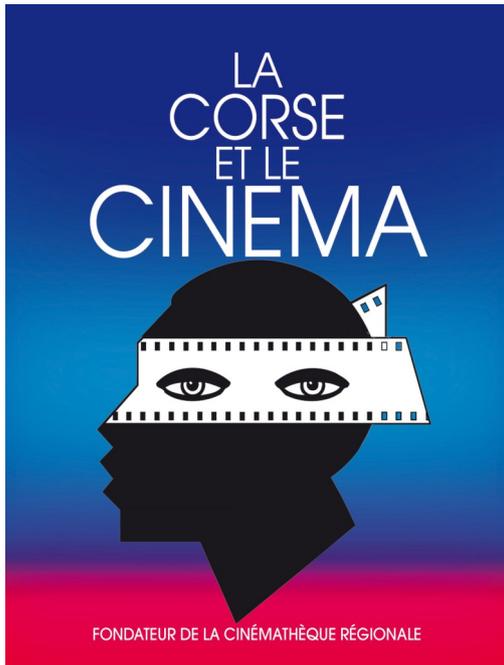
La vie est rude pour cette famille de bergers de Ghisonaccia. Et pourtant que de sensibilités sans complaisance dans cette chronique de transhumance. Le courage de cette vie en montagne est liberté, les gestes quotidiens sont poésie. Quand le berger désigne en les nommant les sommets qui l'entourent, l'espace est infini, la blancheur crémeuse du brocciu que l'on égoutte semble éternelle, les clochettes des brebis scandées par les sifflements des bergers ont arrêté le temps et cependant, en bas, à la plaine, au bord de la mer, l'étau se resserre. Le développement du tourisme et les nouveaux modes de production ont sonné le glas d'une vie où les hommes, les animaux et la nature communiaient au rythme du ciel et des saisons.

**16 h : *La Vie est belle* de Roberto Benigni**

**1998**    **1 h 57**

En 1938, Guido, jeune homme plein de gaieté, rêve d'ouvrir une librairie, malgré les tracasseries de l'administration fasciste. Il tombe amoureux de Dora, institutrice étouffée par le conformisme familial et l'enlève le jour de ses fiançailles avec un bureaucrate du régime. Cinq ans plus tard, Guido et Dora ont un fils: Giosue. Mais les lois raciales sont entrées en vigueur et Guido est juif. Il est alors déporté avec son fils. Par amour pour eux, Dora monte de son plein gré dans le train qui les emmène aux camps de la mort où Guido veut tout faire pour éviter l'horreur à son fils... .

L'hommage vous est présenté par l'association  
« La Corse et Le Cinéma » et l'Associu Scopre.



Les séances vous sont offertes par la Casa di Lume  
et la collectivité de Corse



La séance « La Vie est belle » : 5 € 50



En mémoire à Noëlle Vincensini, qui disait que ce film était proche de la réalité qu'elle a vécue.